

Je vais vous conter l'histoire de Max, *voiture de maître*.
Taxi de luxe en quelque sorte.

Max à l'œil parfait, comme certains l'oreille idéale.

C'est surtout dans *La Librairie*, qu'il vient nourrir sa gourmandise d'images et, parmi les couvertures illustrées, retrouver l'indice qui pourrait le conduire vers son frère disparu.

Je ne suis pas celui qu'il a perdu.

Il croit parler seul à son passager du dedans, mais c'est moi qui l'entends pour vous.

Le temps d'un clignement de paupières, l'éclat d'un anneau d'or scintille une fraction de seconde, puis s'efface. Max recommence plusieurs fois, pour être sûr de ce détail. C'est bien un anneau d'or semblable qui était à l'oreille gauche de son frère disparu ; sans laisser d'adresse. Depuis près de trente ans.

Très vite, *il* doit délaisser cette parcelle de mémoire visuelle, car la conduite laisse peu de place aux distractions. Même s'il a une certaine propension à se tourner vers les chimères.

Comme une alerte, le flot de la circulation a ralenti. Les yeux rouges des doubles stops s'écarquillent devant lui de toutes parts, annonçant un *son et lumière* ponctué de coups de freins brutaux vers l'arrière. À cette heure matinale, et dans cette direction, un ralentissement est assez rare.

Sans doute un accident un peu plus loin.

À présent, les voitures se tiennent par le pare-chocs, dans une sorte de ribambelle à la façon des bambins se tenant par la main pour traverser la cour de la maternelle. La maîtresse a détourné la tête.

Et voilà, c'est le bordel !

Sursaut de redémarrage. Pas le temps de changer de vitesse, c'est à nouveau le *sur place*. Il allume la radio. Un chroniqueur péroré tranquillement sur les incidences de la hausse du pétrole, dans les conflits de toutes sortes. Il

navigue vers plusieurs stations : partout le même refrain, à la triste musique. Il leur cloue le bec sans état d'âme. Pense au CD qu'il pourrait choisir de s'écouter. Ça n'avance plus du tout. Il n'est pas trop contrarié. Il a le temps de piocher dans ses souvenirs. Le quadrille de ses émotions. Il prend souvent le train d'ailleurs qui lui roule en dedans. Ce voyage dans la nasse où frétilent, menu fretin et belles prises.

Essentiellement des images, comme cet anneau d'or de tout à l'heure, imprimé il y a longtemps sur le disque dur de sa mémoire visuelle, sans faille, venant de flasher maintenant.

Autres exemples. Qui peuvent remonter loin.

Le vol des hirondelles entrevues de sa couchette de bébé. Leurs cris rayant les siens, avaient arrêté ses pleurs. Il avait tourné le visage vers la fenêtre et fixé jusqu'à s'endormir le sourire aux lèvres, le bal de ces stridulants oiseaux.

Le lendemain de ses neuf ans, la pâleur cadavérique du père à cinq heures du matin. Sa mère avait dit : « Regarde, regarde bien mon trésor, ne pleure pas ce n'est plus ton père. » Théo, le grand frère s'était enfui pour la première fois. On l'avait retrouvé le soir même chez son copain Hubert, tapi sous un escalier. Dans la cuisine où petit Max était allé cacher ses larmes, il y avait encore sur la table les assiettes à dessert, avec les miettes du gâteau. Depuis ce jour, à chacun des anniversaires, il a peur de souffler les bougies. *L'impression* d'éteindre son père à chaque fois.

Je n'ai pas que de tristes souvenirs.

Son regard était perçant comme un éclat de rire. L'ombre immense d'un voilier nain dans le port de Cassis, un soir d'automne. Elle ressemblait au chapeau d'Émilien, l'ami fidèle de la famille. Le confident de sa mère, depuis la mort

LES PAPILLONS D'OSTENDE

du père. Max garde encore souvenir du premier baiser d'une fille dans un cinéma du quartier. Non pour son goût de bonbon à la menthe, mais pour la chaînette ornée de perles d'agates vertes, qui dessinait une frontière entre son mignon cou fragile, et ces tout petits nichons.

Mais aussi.

Une cycliste passant sur le pont bossu du Vendoule. Lors d'une fin de journée, d'un automne culpabilisant de n'avoir pas assez profité de l'été.

Il y a... dix-huit ou dix-neuf ans...

Non, beaucoup plus...vingt ans tout justes. On ne voit pas le temps s'effiloche. Elle avait une robe blanche avec des gros ronds rouges. Un bibi de paille autour duquel flottait un ruban de soie parme. Son vélo était bleu clair ; sur le porte-bagages, il y avait un panier d'osier duquel sortait la tête d'un chat blanc, fermant les yeux sous la caresse du vent. Elle fredonnait n'importe quelle chanson à la mode. Elle lui accorda un joli sourire en passant à sa hauteur. Elle avait un grain de beauté sur la joue. Sous l'œil droit, se souvient-il parfaitement. Elle fit tinter la sonnette métallique, et puis disparut comme un arc-en-ciel à bicyclette. En tout, trois ou quatre secondes dans son catalogue intime. Une famille *se tirait le portrait* sur le parapet d'en face. Ils parlaient une langue étrange.

Et puis.

L'embouteillage persiste, comme il est sur le point de *revoir*, pour passer le temps, une balade sur une plage de son enfance, il voit circuler en trombe, sur la voie d'urgence, les lumières bleues de voitures de police, les rouges des ambulances du SAMU et les camions de pompiers assortis.